

HÉROS DE GUERRE

De valeureux soldats français ont défendu leur patrie lors de ce conflit interminable. Dans cette édition spéciale nous rendons hommage à tous ces hommes d'honneur qui ont défendu leur patrie au péril de leurs vies.

Héros de la France

Ce jour, Charles Heulot recevra une nouvelle médaille pour récompenser son courage et son dévouement pour sa patrie.

En effet, le chef de bataillon Potron, a déclaré que « le lieutenant Charles Heulot est un des officiers les plus méritants et que la Légion d'Honneur serait une récompense aux services rendus par cet officier qui l'a hautement et brillamment gagnée. »



Engagé

Voici une citation illustrant le courage de ce valeureux soldat : Heulot Charles-Michel, adjudant au 65^e régiment d'infanterie. Au moment où la première attaque s'est produite sur le front de sa compagnie, est monté debout sur le parapet et a dirigé le tir de ses hommes avec le plus grand calme, leur disant simplement :

« Pour la fête à Guillaume, mes enfants, visez bien ! »

Fierté locale à Rezé

Charles Heulot habite la commune de Rezé avec sa femme Adélaïde et ses deux fils Charles et René. Il déclare d'ailleurs que « pendant le conflit j'ai échangé tous les mois des correspondances avec mon fils René. Il était mon lien avec la famille et ses nombreux courriers m'ont aidé à garder le moral et tenir bon pendant les combats. » Charles Heulot réside plus particulièrement dans le quartier de Pont-Rousseau à Rezé. La position de la ville, au confluent de la Loire et de la Sèvre Nantaise, en a fait dès l'Antiquité un site militaire et économique privilégié. Sa situation stratégique entre Nantes et les Marches méridionales de la Bretagne, non loin de la frontière avec l'Anjou et le Poitou, et sa proximité avec la Vendée lui ont valu un passé tumultueux, notamment au cours des guerres de succession de Bretagne (entre Bretons, mais aussi entre la Bretagne, l'Anjou, l'Angleterre et la France), et de la guerre de Vendée lors de la Révolution française. Rezé fut plusieurs fois détruite mais elle connaît aujourd'hui des jours plus paisibles.

43. PONT-ROUSSEAU-ISS-NANTES — Rue Nationale aux Trois Moulins



Retour sur un des faits d'armes de Charles Heulot, soldat exceptionnel

Un soldat guérandais adresse à sa famille la lettre suivante (déjà publiée le 11 mars 1915), qui ne manquera pas d'intéresser nos lecteurs.

Un père bien vengé !

« Bien chers Parents,

Ce soir je veux vous donner de mes nouvelles et vous faire savoir que je suis toujours bien portant. Bien cher père, depuis 1870 personne n'avait été à même de vous venger de tout ce que ces vous avaient fait endurer. Eh bien ! Aujourd'hui, soyez heureux : vous avez des enfants qui se chargent de leur faire chèrement payer toutes leurs méchancetés à votre égard.

Le 25 janvier au matin, après avoir été canonnés et bombardés par ces s..., nous les vimes arriver sur nous en colonnes par quatre, sur 150 mètres d'étendue. Mais je ne les trouvais pas assez près à 150 mètres ; aussi ai-je retenu le feu de ma compagnie, et lorsqu'ils sont arrivés à une vingtaine de mètres de notre tranchée, ne croyant sans doute rien trouver devant eux, je les ai fait zigouiller. A trois reprises différentes, ils se sont présentés ainsi, et à ces trois reprises ils ont été salués pareillement. Bon boulot n'est-ce pas ? N'êtes-vous pas bien vengé, comme je vous le disais plus haut ?

C'est du reste ce fait d'armes qui m'a valu ma dernière citation à l'armée. Ce jour-là, j'étais resté seul à ma compagnie. Mon capitaine était parti malade de la veille, l'un de nos lieutenants avait été tué le même jour et l'autre évacué par le typhus. Mais je restais heureusement là bien portant et j'ai fait sentir aux Boches que j'y étais sûrement, sans intention de lâcher prise... Dans toute cette affaire, je n'ai perdu qu'un seul homme. Ci-joint le libellé du Journal officiel qui vous montrera que le sang est bon dans la famille et qu'on ne se laisse pas grimper le long des bottes...

Nous goûtons en ce moment un repos bien gagné. Mais la situation ne veut pas que nous y restions longtemps. Recevez chers Parents, etc...

CHARLES HEULOT »

Les conseils du père Anselme

En politique, sois ce que tu voudras ; pour les tonneaux, sois conservateur.

JACQUES SURVENTON



Il y a beaucoup de grands blessés parmi les tonneaux du front.

LES DIX COMMANDEMENTS DU TONNELIER

Poilus ! Des tonneaux tu prendras
Bien soin, continuellement.
Des chocs tu les protigeras,
Afin qu'ils vivent longuement.
Toujours tu les déchargeras
Avec égards, et doucement.
Point de trous tu ne perceras
En trop, ou inutilement.
Aux cercles parfois tu mettras
De petits clous adroitement.
A l'ombre tu les garderas
Ou gare à l'écartèlement.
En chantier les conserveras
Tout juste ce qu'il faut de temps.
Ensuite tu les conduiras
A quelque gare prestement.
Suis ces conseils et tu verras
Qu'en te conduisant sagement,
Du pinard toujours tu auras
Excellent et abondamment.
Et en janvier tu recevras
Un quart en plus, certainement.

GEORGES FUSTIN

